

[Text]

Mr. Macintyre: Let us consider a straight stock dividend. The company wishes to conserve its cash, and I think you implied earlier that it is a desirable thing to conserve cash in the corporation. If the corporation pays a stock dividend of \$100, it is grossed up and represents \$150 includible in income. I have arbitrarily put here, a 33 per cent taxpayer. At that point he is neutral, his tax on the stock dividend would be \$50 and his tax credit is \$50; so he has no problems.

2½ YEAR FORCE OUT—STOCK DIVIDENDS

—Expiry of tax credits unless all taxed earnings paid out.

Stock dividend "paid"	\$100
Grossed up amount included in income ..	\$150
Tax at 33%	50
Tax credit	50
Tax payable	—

Taxable Income	Tax Rate	Net Tax Payable
	%	
\$ 5,000	33	—
7,000	36	\$ 3.76
10,000	38	7.60
24,000	51	26.80

But if you look at the lower half of this viewgraph you will see where the 33 per cent rate starts to fall. It begins to fall at the \$5,000 taxable income level, which is quite low, I believe. So I am suggesting that any taxpayer in circumstances where his taxable income is more than \$5,000, in Ontario say, is going to be unhappy with a full stock dividend because he is going to have to dip into his pocket to find the cash to pay the tax.

If you translate this to a Manitoba taxpayer where Manitoba rates are now at what, 39 per cent indicated, as against 28 per cent, we find that the 33 per cent marginal rate is reached at the \$500 taxable income level. I am suggesting, Mr. Gillespie, that there will be substantial unhappiness with stock dividends and ...

Mr. Gillespie: You are using the example here of the shares of widely-held corporations, are you?

Mr. Macintyre: Yes, I am.

Mr. Gillespie: What percentage of widely-held corporations pay out more than 50 per cent of their earnings?

[Interpretation]

M. Macintyre: Bon! vous avez là des dividendes d'actions sur lesquels la compagnie veut garder son argent. Elle veut garder son argent en espèce dans la société ce qui, vous l'avez dit plus tôt, est désirable. Si la compagnie paie des dividendes d'actions de \$100, on totalise et cela représente \$150 à induire dans le revenu. Arbitrairement, j'ai mis ici un contribuable à 33 p. 100. A ce niveau-là, il est neutre, son impôt sur le dividende d'action serait de \$50 et son crédit d'impôt est de \$50; il n'y a donc pas de problème.

DIVIDENDES D'IMPÔTS À FORCE DE 2 ANS ½

Expiration des crédits d'impôt jusqu'à ce que tous les gains imposés soient payés

Dividende d'action payé	\$100
Total du montant inclus dans le revenu	\$150
Impôt à 33 p. 100	50
Crédit d'impôt	50
Impôt payable	—

Revenu imposable	Taux d'impôt	Impôt payable net
\$	%	\$
5,000	33	—
7,000	36	3.76
10,000	38	7.60
24,000	51	26.80

Mais si vous considérez le bas du graphique ici, vous allez constater l'endroit où le taux de 33 p. 100 commence à diminuer. C'est au niveau du revenu imposable de \$5,000, ce qui est très bas, je pense. Je prétends donc que tout contribuable dont le revenu est plus de \$5,000, en Ontario, mettons, va être malheureux avec un dividende de valeur entière parce qu'il doit sortir de sa poche l'argent pour payer l'impôt.

Donc, si vous appliquez ceci à un contribuable manitobain,—les taux du Manitoba sont à 39 p. 100 par rapport à 28—nous constatons que le taux marginal de 33 p. 100 est atteint au niveau du revenu imposable de \$5,000. Je prétends donc, monsieur Gillespie, qu'il y aurait beaucoup de malaises en ce qui concerne les dividendes d'actions et ...

M. Gillespie: Vous utilisez l'exemple évidemment des parts des sociétés ouvertes, n'est-ce pas?

M. Macintyre: Oui.

M. Gillespie: Mais quel est le pourcentage des sociétés ouvertes qui paient plus que 50 p. 100 de leur revenu?